

BIBLIOGRAPHIE

Philosophie

Licence 1

1^o semestre

2026-2027

Dernière mise à jour le 17 juillet 2026

Table des matières

Philosophie générale

Histoire de la philosophie

Philosophie morale

Philosophie générale complémentaire

Logique et philosophie 1 S1

Initiation à une science 1

Textes philosophiques en langue étrangère (T.P.L.E.)

Entraînement à l'expression écrit

Prise de parole et présentation d'une argumentation

Groupe 1 Lundi 8h30-10h30

Guillaume Lequien

L'amour

On se représente souvent l'amour comme un don inconditionnel, où l'individu est appelé à s'abandonner entièrement dans l'espoir de ne faire qu'un avec autrui, soumis ensemble à la même passion mystérieuse et irrationnelle. Mais cette conception de l'amour ne risque-t-elle pas de justifier la dépendance consentie à autrui, voire la soumission à un rapport de domination exclusive ? On tentera d'abord de clarifier l'extension du concept d'amour, écartelé entre un simple affect passif vécu à distance et un engagement relationnel complet, puis on analysera les rationalisations théoriques modernes de la passion amoureuse, et on s'interrogera finalement sur les enjeux politiques de l'union amoureuse et sur les limites éthiques qui rendent pensable une relation amoureuse saine.

Chaque séance sera centrée sur le commentaire d'un texte philosophique de quelques pages donné au préalable, et sur l'analyse d'une scène extraite d'une œuvre cinématographique.

Bibliographie indicative

Platon, *Le Banquet*, GF Flammarion 1998 : en particulier le discours d'Aristophane 189c-193d et le discours de Diotime 201d-212c

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, GF Flammarion 2004, 1155a-1172a

Lucrèce, *De la nature*, GF Flammarion 1997, IV, vers 1030-1191

Descartes & Chanut, *Lettres sur l'amour* (1er décembre 1646-6 juin 1647), 1001 nuits, 2013

Spinoza, *Éthique* (1670), Seuil 1988, partie III "Des affects", propositions 13 à 59

Beauvoir, *Le deuxième sexe* (1949), Gallimard Folio, tome II, chapitre 12 "L'amoureuse"

Nozick, *Méditations sur la vie* (1989), Odile Jacob 1994, chapitre 7 "Le lien amoureux"

Tronto, *Un monde vulnérable, pour une politique du care* (1993), La découverte 2009, chapitres 4-6

bell hooks, *A propos d'amour* (1999), éditions divergences 2022, chapitre 1

Ogien, *Philosopher ou faire l'amour* (2014), Le livre de poche 2015, chapitres 5, 7, 9

Garcia, *La conversation des sexes, philosophie du consentement* (2021), Flammarion

Champs essais 2023, chapitres 2, 5, 6

Groupe 2 Lundi 10h30-12h30

Auriane Simalla

Identité et reconnaissance

Dans un premier temps, la réflexion se concentrera sur les paradoxes de l'identité personnelle : on s'interrogera sur le problème de la continuité temporelle du moi, sur le rapport entre conscience et identité et sur la grammaire de la première personne. Passant de la question du rapport à soi à celle du rapport aux autres, on se demandera ce qui permet de présumer de l'existence d'autrui et de dépasser une position solipsiste. La reconnaissance prenant ici la forme de la recognition, on s'interrogera sur les critères de personnalité et on se demandera si le couple de concepts « chose / personne » suffit pour appréhender le réel. Une étude du cas des animaux et des machines intelligentes permettra d'aborder les enjeux ontologiques, éthiques et anthropologiques du sujet. Enfin, en engageant la réflexion dans sa dimension politique, on interrogera les liens entre identité, reconnaissance mutuelle et justice. Si l'identité se construit de manière dialogique, quelle forme de reconnaissance doit être politiquement engagée ? Comment peut-on interpréter les conflits humains dans la perspective d'une lutte pour la reconnaissance ? Il s'agira alors d'élucider les dimensions morales et politiques de la formation des identités.

Bibliographie indicative

- Descartes, René. *Méditations métaphysiques*. Trad. Pierre Pellegrin. GF Flammarion, 2024.

- Descartes, René, Lettre écrite au marquis de Newcastle le 23 novembre 1646.

- Locke, John. *Essai sur l'entendement humain*. Livre II, chapitre 27 « identité et différence ». Trad. Jean-Michel Vienne. Librairie philosophique J. Vrin, 2001.
- Hume, David. *Traité de la nature humaine*. Livre I, chapitre IV, section VI « l'identité personnelle ». Trad. Philippe Baranger et Philippe Saltel. Flammarion, 1995.
- Turing, Alan. *La machine de Turing*, « Les ordinateurs et l'intelligence ». Trad. Julien Basch et Patrice Blanchard. Éditions du Seuil, 1999.
- Descola, Philippe. *Par-delà nature et culture*. Gallimard, 2005.
- Taylor, Charles. *Multiculturalisme: différence et démocratie*. Trad. Denis-Armand Canal. Flammarion, 2009.
- Honneth, Axel. *La lutte pour la reconnaissance*. Trad. Pierre Rusch. Gallimard, 2013.

Groupe 3 Jeudi 12h-14h

Rodrigo César Castro Lima

Le sujet et le moi

Comment se constitue l'identité personnelle ? Avons-nous un accès immédiat à nous-mêmes ou notre compréhension du « moi » dépend-elle de concepts, de pratiques et d'héritages philosophiques qui la précèdent ? Ce cours propose une introduction à la notion de sujet à travers l'étude de quelques moments décisifs de l'histoire de la philosophie. Afin d'accompagner cette réflexion, nous suivrons comme fil conducteur l'ouvrage du philosophe canadien Charles Taylor, *Les Sources du moi : La formation de l'identité moderne*. À travers le parcours proposé par Taylor, nous examinerons l'émergence de certaines notions centrales de la contemporanéité philosophique — l'intériorité, la conscience, le désir, l'identité personnelle, la responsabilité morale, etc. — ainsi que leur rôle dans la constitution de notre compréhension contemporaine du sujet. Le cours s'achèvera par l'examen de quelques débats actuels relatifs à l'identité personnelle et à l'unité de la conscience, permettant de mettre à l'épreuve les principales conceptions du sujet élaborées au cours de la tradition philosophique. (Le cours ne présuppose aucune connaissance philosophique préalable. Quelques références ponctuelles à des textes en anglais pourront être proposées.)

L'objectif de ce cours est d'introduire les étudiants aux principales questions philosophiques soulevées par la notion de sujet, tout en les familiarisant avec quelques grandes figures de l'histoire de la philosophie. En suivant l'architecture philosophique proposée par Charles Taylor, nous parcourrons un vaste arc historique allant de l'Antiquité grecque à la philosophie actuelle. Il s'agira de comprendre comment s'est progressivement constituée la conception contemporaine du moi, ainsi que les problèmes théoriques qu'elle continue de soulever aujourd'hui.

Deux travaux à remettre au cours du semestre (réalisés au choix des étudiants individuellement ou en groupe de deux ou trois personnes) ainsi qu'un examen final organisé à la fin du semestre.

Bibliographie principale

PARFIT, Derek. *Reasons and Persons*. Clarendon Press: Oxford. 1984.

_____. *Les raisons et les personnes*. Traduit par Yann Schmitt. Agone : Paris. 2024.

TAYLOR, Charles. *Sources of the Self: The Making of Modern Identity*. Harvard University Press: Cambridge, Massachusetts. 1989.

_____. *Les Sources du Moi : La Formation de l'Identité Moderne*. Traduit par Charlotte Melançon. Le Seuil : Paris. 1998.

Bibliographie secondaire

DESCARTES, R. *Méditations métaphysiques*. Présentation par Jean-Marie Beyssade. Flammarion : Paris. 2011 [1641].

GALLAGHER, Shaun (ed.). *The Oxford Handbook of the Self*. Oxford University Press: Oxford. 2011.

HUME, David. *An Enquiry Concerning Human Understanding*. Edition, Introduction and Notes by Peter Millican. Oxford University Press: Oxford. 2007 [1748].

LOCKE, John. *An Essay Concerning Human Understanding*. Edition, Introduction and Notes by Roger Woolhouse. Penguin Books: London. 2004 [1690].

Groupe 4 Mardi 8h30-10h30

Stéphane Floccari

L'inconscient

Sans rien ignorer des apports décisifs du courant psychanalytique (Freud, Lacan) dans l'accès de l'inconscient au statut de véritable concept philosophique avec la théorie de l'inconscient psychique, il s'agit dans ce cours de philosophie générale d'interroger cet héritage à la lumière des grands textes de la philosophie moderne et contemporaine (Leibniz, Schopenhauer, Nietzsche, mais aussi Hegel et Marx, et, plus près de nous, Husserl, Alain, Politzer, Sartre, Merleau-Ponty, Foucault ou encore Deleuze). Le cours fournit les conditions philosophiques d'un réexamen spéculatif, à l'aune du concept philosophique d'inconscient, des grandes questions classiques de la connaissance de soi, de la responsabilité de l'individu et du statut de la subjectivité.

Bibliographie indicative

Œuvres

ALAIN, *Éléments de philosophie*, livre II, chapitre 16, « Note sur l'inconscient ».

BERGSON, *Matière et mémoire*, chapitre 3, P.UF.

L'édition complète des œuvres de FREUD est disponible (pour l'essentiel) aux Presses Universitaires de France, mais aussi en collection « folio », chez Gallimard. Pour une lecture progressive : *Cinq leçons sur la psychanalyse*, *Introduction à la psychanalyse*, *Métapsychologie* et *Essais de psychanalyse*.

HUSSERL, *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, Appendice XXI, tr. fr. GRANEL, Gallimard, 1976.

LACAN, *Écrits sur Freud*, Seuil.

LEIBNIZ, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, préface, Garnier-Flammarion.

MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Ière partie, chapitre 5, Gallimard, « TEL ».

MALDINEY, *Regard. Espace. Parole*, L'Âge d'homme, 1973 ; *Penser l'homme et la folie*, J. Millon, 1991.

NIETZSCHE, *Le Gai Savoir*, livre V, et *Fragments posthumes 1881-1888*, Gallimard.

POLITZER, *Critique des fondements de la psychologie*, P.U.F., 1994.

RICOEUR, *De l'interprétation*, livre III, Seuil, 1965.

SARTRE, *L'être et le néant*, livre I, chapitre 2, Gallimard, « TEL ».

SCHOPENHAUER, *Le monde comme volonté et comme représentation*, tr. fr. Burdeau-Roos, P.U.F., « Quadrige ».

Études et commentaires

Yvon Belaval, *Leibniz. Initiation à sa philosophie*, Vrin, 1975.

Michel Henry, *Généalogie de la psychanalyse*, Paris, P.U.F., 1983.

Jean-Marie Vaysse, *L'inconscient des Modernes, Essai sur l'origine métaphysique de la psychanalyse*, Gallimard, « NRF », 1999.

Usuels et dictionnaires

LAPLANCHE et PONTALIS, *Vocabulaire de la psychanalyse*, P.U.F.

Groupe 5 Mardi 12h30-14h30

Vincenzo Piro

La pensée

La question qui animera ce cours est le caractère essentiel ou accessoire de la pensée dans son rapport à l'existence et à la réalité. On cherchera ainsi, d'abord, à analyser la relation entre la vie et la pensée, afin de saisir dans quelle mesure la pensée constitue la subjectivité, et de quelle manière elle se

rapporte à la réalité. Un point de vue intéressant nous sera offert par une réflexion sur la notion de limite.

À la suite de cette interrogation, une mise au point sera nécessaire sur les différentes visions de la pensée, de sa nature, et de son articulation avec le réel. On prendra en considération trois moments paradigmatiques de l'histoire de la philosophie, qui marquent trois perspectives différentes : la relation entre l'idée et l'âme, telle qu'elle se déploie dans les analyses de Platon ; l'instauration, à l'âge moderne, dans l'œuvre de Descartes, de l'identité entre la pensée et la subjectivité ; et enfin la critique, mise en œuvre par Heidegger, à la fois de la perspective cartésienne – qui réduirait la pensée à la certitude – et de la perspective platonicienne – qui déterminerait la pensée, en limitant la portée ontologique, par rapport aux idées.

Bibliographie indicative

ARENDT, Hannah, *La Vie de l'esprit, Tome I : La Pensée*, trad. L. Lotringer, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2013.

BEAUFRET, Jean, *Dialogue avec Heidegger, tome I : Philosophie grecque*, Paris, Éditions de Minuit, 1973.

BERGSON, Henri, *La Pensée et le mouvant*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2013.

BLONDEL, Maurice, *La Pensée*, Paris, Félix Alcan, 1934 (2 volumes ; rééd. PUF).

DESCARTES, René, *Méditations métaphysiques, suivies des Objections et Réponses*, trad. M. Beyssade, Paris, GF-Flammarion, 1992.

DESCARTES, René, *Règles pour la direction de l'esprit (Regulae ad directionem ingenii)*, trad. J. Brunschwig, Paris, LGF, coll. « Le Livre de Poche », 2002.

DIXSAUT, Monique, *Platon : Le désir de comprendre*, Paris, Vrin, 2003.

GUÉROULT, Martial, *Descartes selon l'ordre des raisons, tome I : L'Âme et Dieu*, Paris, Aubier, 1953.

HEIDEGGER, Martin, « De l'essence de la vérité » [1943], in *Questions I et II*, trad. A. de Waelhens et W. Biemel, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1990.

HEIDEGGER, Martin, *Qu'appelle-t-on penser ?*, trad. A. Becker et G. Granel, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1992.

MARION, Jean-Luc, *Sur l'ontologie grise de Descartes. Science et métaphysique dans les Regulae*, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque d'Histoire de la Philosophie », 1975 (rééd. 1993).

MARION, Jean-Luc, *Sur la théologie blanche de Descartes. Analogie, création des vérités éternelles et fondement*, Paris, Vrin, 1981 (rééd. 1991).

PARMÉNIDE, *Le Poème : Fragments*, texte établi, traduit et commenté par Jean Beaufret, Paris, Éditions de Minuit, 1955.

PLATON, *Le Sophiste (235a-268d) et Théétète*, trad. N. Cordero / M. Narcy, Paris, GF-Flammarion, 1993 / 1998.

PLATON, *République, livres VI-VII*, trad. P. Pachet, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 1993.

Groupe 6 Mardi 14h-16h

Baudouin Serlooten

La mort

Comment interroger la mort non comme simple fait biologique négatif, la perte définitive des propriétés nécessaires à la vie, mais comme problème philosophique central, celui d'une présentation de l'imprésentable ? Comment penser ce qui semble à la fois certain et impensable ? En nous fondant sur un corpus allant de Platon à Jankélévitch en passant par Pascal ou Nietzsche, il s'agira d'examiner les principales réponses philosophiques à l'angoisse de la finitude : dissoudre la peur, apprivoiser la mort, lui donner un sens ou au contraire en assumer l'absurdité. À partir du vertige d'Ivan Ilitch quant à l'imminence de son propre trépas, nous confronterons ces doctrines philosophiques entre elles, sans avoir pour autant de la mort qu'une expérience toujours détournée : ou bien en troisième personne, ou bien dans l'anticipation d'une certitude intérieure. Le cours évoluera ainsi suivant cette question directrice : la pensée de la mort permet-elle de mieux vivre, ou révèle-t-elle au contraire une limite irréductible de la philosophie ?

Bibliographie indicative

- L. TOLSTOÏ, *La mort d'Ivan Ilitch*, F. Flamant (trad.), Paris, Folio, 1997
- PLATON, *Phédon*, E. Chambry (trad.), Québec, Canada, La Bibliothèque électronique du Québec, 2008, vol. 4, 66b–68b, 83c–83, 115c–116a, 118a.
- ÉPICURE, *Lettre à Ménécée*, O. Hamelin (trad.), Canada, Les Échos du Maquis, 2011, §§124–127.
- SAINT AUGUSTIN, *La cité de Dieu*, E. Saisset (trad.), Paris, Guérin & Cie, 1869, livre XIII, ch. II, X–XI.
- M. DE MONTAIGNE, *Essais*, G. de Pernon (trad.), Nantes, Guy de Pernon, 2009, vol. I, ch. XIX, §§24–32, §§42–47, et §51.
- B. PASCAL, *Pensées*, P. Sellier (éd.), Paris, Le Livre de Poche, 2000, liasse « Divertissement ».
- A. SCHOPENHAUER, *Le Monde comme Volonté et comme Représentation*, A. Burdeau (trad.), Paris, PUF, 2004, Suppléments, ch. XLI.
- F. NIETZSCHE, *Ainsi parlait Zarathoustra*, G.-A. Goldschmidt (trad.), 41^e éd., Paris, Librairie Générale Française, 1972, I, « De la mort volontaire ».
- M. HEIDEGGER, *Être et Temps*, E. Martineau (trad.), 10^e éd., Paris, Authentica, 1985, §§50–51.
- J.-P. SARTRE, *L'Être et le Néant*, Paris, Gallimard, 1976, IV, ch. 1, II, E) « Ma mort ».
- A. CAMUS, *Le mythe de Sisyphe*, Paris, Gallimard, 1990, « L'absurde et le suicide ».
- V. JANKELEVITCH, *La Mort*, Paris, Flammarion, 1977, I, « Le mystère de la mort et le phénomène de la mort ».

Groupe 7 Mercredi 10h-12h

Bryan Zuniga

La conscience

Habituellement confondu avec les notions d'esprit et d'attention, le concept de conscience désigne un principe qui, selon son fondateur René Descartes, est présent dans chacune de nos expériences : le fait de prendre conscience de ce que nous vivons au moment même où nous le vivons. Toute expérience consciente est-elle réellement accompagnée de cette conscience de soi décrite par le philosophe ? Dans ce cours, nous nous interrogerons sur les apports, mais aussi sur les limites, auxquels conduit cette première définition de la conscience. À travers notre exégèse, nous découvrirons que cette identification immédiate entre conscience et conscience de soi n'est pas entièrement satisfaisante. Elle nous conduira à penser, de manière paradoxale, ce qui est habituellement considéré comme son contraire — à savoir l'inconscient — comme l'un de ses éléments constitutifs. Nous verrons ainsi que, qu'il s'agisse d'une expérience onirique, hallucinatoire ou délirante, la conscience constitue un principe transversal à l'ensemble de nos vécus.

Bibliographie indicative

- Brentano, *Psychologie descriptive*, trad. Arnaud Dewalque, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de philosophie », 2017, Annexe I « La perception interne », p. 245–266 ; Annexe II « Psychologie descriptive ou phénoménologie descriptive », p. 267–285.
- Descartes, *Méditations métaphysiques*, trad. Du duc de Luynes, Paris, GF-Flammarion, 1979, I et II, p. 75–103.
- Kant, *Critique de la raison pure*, trad. A. J. L. Delamarre et F. Marty, Paris, Gallimard, « Folio Essais », 1980, §15–16, p. 157–161
- Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie et une philosophie phénoménologique pures*, trad. Paul Ricœur, Paris, Gallimard, 1950, §35–36, p. 111–118 et §77, p. 246–252.
- Fink, *Sixième Méditation cartésienne. L'idée d'une théorie transcendantale de la méthode*, trad. N. Depraz, Grenoble, Éditions Jérôme Millon, coll. « Krisis », 1994, §3, p. 65–72.

Freud, *Métapsychologie*, trad. J. Laplanche et J.-B. Pontalis, Paris, Gallimard, coll. « Idées », 1940, chap. « L'inconscient », I. « Justification de l'inconscient » et II. « La pluralité des significations du terme inconscient et le point de vue topique », p. 65-80.

Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1976 (rééd. de l'édition originale de 1945), « Avant-propos », p. I-XV ; chap. « L'expérience du corps et la psychologie classique », p. 106-113.

Merleau-Ponty, *L'institution. La passivité. Notes de cours au Collège de France (1954-1955)*, texte établi par Claude Lefort, Paris, Belin, coll. « Alpha », 2015 (1^{re} éd. 2003), chap. « Le rêve », p. 269-280 ; chap. « L'inconscient freudien », p. 281-294.

Séglas, *Des troubles du langage chez les aliénés*, Paris, J. Rueff et Cie, 1892, art. II, chap. II, § II, « Hallucinations verbales », sections « De l'impulsion verbale » et « De la parole involontaire et inconsciente », p. 146-152.

Tatossian, *La phénoménologie des psychoses*, Paris, Le Cercle herméneutique, coll. « Phéno », 2002, chap. « Délire », VII.5, « L'universalité du sujet délirant : la transparence d'Autrui, de l'histoire et du corps », p. 196-198.

Groupe 8 Mercredi 14h-16h

Eric Marquer

Langage et fiction

Qui suis-je ? Cette question paraît appeler une réponse évidente, alors même que nous ne cessons de changer. Comment demeurer le même lorsque nos souvenirs se transforment et que le récit de notre vie ne cesse de se réécrire ? L'identité est-elle une réalité qu'il suffirait de découvrir, ou une fiction que le langage ne cesse de produire ? Et si les identités fictives — doubles, pseudonymes, masques, personnages, avatars — n'étaient pas les exceptions de l'identité, mais le révélateur de ses mécanismes les plus ordinaires ?

Sans se limiter à une période de l'histoire de la philosophie ni à un seul type de corpus, ce cours explorera les rapports entre langage, mémoire, écriture et identité. Des analyses philosophiques aux récits autobiographiques, des expériences de pensée aux œuvres de fiction, il s'agira moins d'opposer le vrai et le fictif que de comprendre comment les récits que nous faisons de nous-mêmes donnent forme à notre existence et en révèlent les paradoxes.

Bibliographie indicative

AUGUSTIN, saint, *Confessions*, trad. J. Trabucco, Paris, GF, 1993.

BORGES, Jorge Luis, *Fictions*, trad. R. Caillois, N. Ibarra, P. Verdevoye (1952), Nouvelle édition révisée par J.-P. Bernès, Paris, Gallimard, Folio, 2018.

FERRET, Stéphane, *L'identité*, GF-Flammarion, coll. Corpus.

GOODMAN, Nelson, *Manières de faire des mondes*, trad. M.-D. Popelard, éd. Jacqueline Chambon, 1992.

HUME, David, *Traité de la nature humaine*, I, trad. M. Malherbe, Paris, Vrin, 1922.

LOCKE, John, *Essai sur l'entendement humain*, trad. P. Coste, ed. P. Hamou, Paris, Le livre de poche, 2000.

NIETZSCHE, Friedrich *Ainsi parlait Zarathoustra*, trad. M.-A. Goldschmidt, Paris, Le livre de poche, 1972.

NIETZSCHE, Friedrich, *Œuvres complètes*, éd. P. Wotling, Paris, Flammarion, 2024 (en particulier *Par-delà le bien et le mal*, § 17-20 ; *Crépuscule des idoles*, § 5 ; *Aurore*, § 115).

PARFIT, Derek, *Reasons and persons*, Clarendon Press, Oxford, 1987.

Groupe 9 Vendredi 13h-15h

Lucie Lebreton

L'inconscient

Employé comme un adjectif, le terme « inconscient » désigne l'état de l'individu provisoirement privé de conscience, ou de celui qui n'a pas su prendre conscience des conséquences prévisibles de son action. Mais l'on parlera alors d'« inconscience » plutôt que d'« inconscient ». Employé comme

un substantif, le terme implique un contenu positif et renvoie à un vaste domaine d'expériences où l'individu comprend que ses pensées, ses sentiments, ses paroles ou ses actes échappent pour une part à sa connaissance et à sa volonté, et découvre, selon la célèbre formule de Freud, qu'il « n'est pas maître dans sa propre maison ». L'inconscient n'est plus alors pensé comme un simple défaut de conscience ; c'est bien plutôt la conscience qui peut désormais apparaître comme une modalité secondaire et superficielle du psychisme. Mais fait-on véritablement l'expérience de l'inconscient ? Dans la mesure où une expérience est consciente, son contenu l'est aussi. L'inconscient deviendrait alors conscient et cesserait d'être lui-même. Il serait donc plus juste de dire que le concept d'inconscient se présente comme une hypothèse explicative permettant de rendre compte de tout un faisceau d'expériences incompréhensibles autrement. La question est alors de savoir dans quelle mesure ce dépassement de l'expérience est nécessaire et légitime.

Bibliographie indicative

- DESCARTES René, lettre à Chanut du 6 juin 1647, in *Œuvres philosophiques* III, Paris, Classiques Garnier, 1998, p. 736-742.
- LEIBNIZ Gottfried Wilhelm, *Nouveaux Essais sur l'entendement humain*, Paris, GF-Flammarion, 1990, Préface et livre II, ch. 1.
- SCHOPENHAUER Arthur, *Le Monde comme volonté et comme représentation*, trad. A. Burdeau, Paris, PUF, 2014, notamment Suppléments XIV et XIX.
- NIETZSCHE Friedrich, *Le Gai savoir*, trad. P. Wotling, Paris, GF-Flammarion, 2007, § 11, 333, 354, 357.
- *Par-delà bien et mal*, trad. P. Wotling, Paris, GF-Flammarion, 2014, § 3, 16-23, 24, 36, 230.
- BERGSON Henri, *Matière et mémoire. Essai sur la relation du corps à l'esprit*, Paris, PUF, 2012.
- *L'Energie spirituelle*, Paris, PUF, 2017, « La conscience et la vie », « Le rêve » et « Le souvenir du présent et la fausse reconnaissance ».
- *La pensée et le mouvant*, Paris, PUF, 2013, ch. 5 « La perception du changement ».
- FREUD Sigmund, *L'Interprétation des rêves*, trad. Y. Meyerson, Paris, PUF, 1993, ch. VII.
- *Métopsychoanalyse*, trad. J. Laplanche et J.-B. Pontalis, Paris, Gallimard, coll. Folio-Essais, 1995, « L'Inconscient » et « Appendice : Note sur l'inconscient en psychanalyse ».
- *Introduction à la psychanalyse*, trad. S. Jankélévitch, Paris, Payot, 2002, ch. 18. 19.
- *Le Moi et le ça*, trad. J. Laplanche, Paris, Payot, 2010, ch. 1 « Conscience et inconscient ».
- ALAIN [Chartier Émile], *Éléments de philosophie*, Paris, Gallimard, coll. « Folio-Essais », 2004, Partie II, ch. 16, « Note sur l'inconscient ».
- *Propos* II, Paris, Gallimard, Pléiade, 1970, « Propos du 30 juin 1923 », p. 561-562.
- SARTRE Jean-Paul, *L'Être et le néant*, Paris, Gallimard, 2013, Partie 1, ch. 2 « La mauvaise foi » ; Partie IV, ch. 2. I. « La psychanalyse existentielle ».
- POPPER Karl, *Conjectures et réfutations. La croissance du savoir scientifique*, Paris, Payot, 1985, ch. 1, p. 65-68.
- NACCACHE Lionel, *Le Nouvel inconscient. Freud, le Christophe Colomb des neurosciences*, Paris, Odile Jacob, 2009.

Groupe 10 Vendredi 08h30-10h30

Valentin Denis

Autrui

Nous envisagerons, lors de ce cours, la question du rapport que le sujet noue avec autrui, c'est-à-dire avec l'ensemble des personnes autres que lui-même. Pour ce faire, nous donnerons la priorité à la dimension *morale* et *intersubjective* qui est au cœur de cette thématique : le rapport à autrui est d'abord un rapport entre sujets et donc entre individus, rapport qui engage des attentes normatives et des obligations pratiques. Nous envisagerons toutefois également le rapport à autrui selon deux autres perspectives, complémentaires de la première. Nous étudierons en effet la dimension *politique* de la relation à autrui, en nous interrogeant sur les médiations sociales et institutionnelles qui configurent le partage de la vie avec l'autre. Enfin, nous ferons droit à une troisième dimension, qui correspond également à une troisième échelle du problème : la dimension *interculturelle* de la relation avec autrui

en tant qu'il n'appartient pas à la même communauté que moi, mais à des groupes humains radicalement différents du mien. À travers ce parcours des figures éthiques, politiques et anthropologiques de l'altérité, nous verrons comment le sujet se construit constitutivement dans son face-à-face avec autrui.

Bibliographie indicative

- PLATON, *La République*, Paris, GF, 2025.
ARISTOTE, *La Politique*, Paris, Vrin, 1995.
ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, Paris, GF, 2026.
MONTAIGNE, *Essais I*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2009, chapitre 31 : « Des cannibales ».
DESCARTES René, *Méditations métaphysiques*, Paris, GF, 2016.
HOBBS Thomas, *Léviathan*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2000.
ROUSSEAU Jean-Jacques, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, GF, 2011.
KANT Emmanuel, *Critique de la raison pratique*, Paris, GF, 2025.
KANT Emmanuel, *Fondation de la métaphysique des mœurs*, Paris, GF, 2025.
HEGEL Georg Wilhelm Friedrich, *Phénoménologie de l'esprit*, Paris, Aubier, 1991.
HEGEL Georg Wilhelm Friedrich, *Principes de la philosophie du droit*, Paris, PUF, 2013.
HUSSERL Edmund, *Méditations cartésiennes*, Paris, Vrin, 1992.
LEVINAS Emmanuel, *Totalité et infini*, Paris, Le Livre de Poche, 1990.
LEVINAS Emmanuel, *Autrement qu'être ou Au-delà de l'essence*, Paris, Le Livre de Poche, 1990.
LEVI-STRAUSS Claude, *Tristes tropiques*, Paris, Pocket, 2001.
RICŒUR Paul, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, coll. « Points », 2015.
DESCOLA Philippe, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2015.

Histoire de la philosophie

Groupe 1 Lundi, 12h30-14h30

12h30-14h30 :s

Ania Crouzet : Gouverner selon Platon

Ce cours s'attachera à donner les clés principales pour la compréhension de la philosophie politique de Platon en se concentrant sur la question de savoir ce qu'est gouverner, ce qui recoupe un ensemble de questions : qui gouverne ? comment, à partir de quoi et dans quel but ? De telles questions amènent à s'interroger notamment sur la figure du « philosophe-roi » et le problème d'une science du politique. Parallèlement, il s'agira aussi de réfléchir aux formes de mauvais gouvernement pour Platon, et donc à ses critiques de la démocratie et de la rhétorique.

Il est prévu de procéder à des lectures de textes de manière à mieux appréhender les points précisés plus haut, tels que *Le Politique*, 305e-311c, *La République*, livres V, VI, VII, VIII, *Le Gorgias*, ou *l'Apologie de Socrate*. Il est attendu que les étudiant•es lisent les textes au fil du cours.

Bibliographie indicative

- PLATON, *La République*, trad. G. Leroux, Paris, Flammarion, 2008.
PLATON, *Le Politique*, trad. et comm. M. Dixsaut et alii, Paris, Vrin, 2018.
PLATON, *Le Gorgias*, trad. M. Canto-Sperber, Paris, Flammarion, 2025.
PLATON, *Le Ménexène*, trad. et comm. É. Helmer, Paris, Vrin, 2019.
PLATON, *Apologie de Socrate, Criton*, trad. L. Brisson, Paris, Flammarion, 2016.

Groupe 2 Lundi 13h30-15h30

Frédéric Ache : Platon, une éducation grecque

« Or, se révéler capable de réaliser dans les corps comme dans les âmes toute la beauté et toute l'excellence possibles, tel est du moins le devoir absolu d'une éducation bien comprise » affirmait définitivement au livre VII *des Lois*, l'étranger d'Athènes. Et, derrière le masque de l'étranger, c'est bien l'ambition d'un Platon éducateur et législateur qui se devine. Ainsi, au fil d'une réflexion articulée autour de la problématique de la formation de l'homme grec, le cours sera pensé sous le prisme d'une introduction à la philosophie platonicienne. À travers la lecture et l'analyse des textes fondamentaux, la question de l'éducation et de l'éthique se donnera à voir dans toute sa richesse et ses implications multiples - épistémologiques, politiques et métaphysiques.

Les étudiants sont donc invités à lire *la République* de Platon en faisant débiter leur lecture par le livre III. Ils pourront s'appuyer sur l'édition de poche disponible en G-F Flammarion ou bien recourir aux *Œuvres complètes* dirigées par Luc Brisson.

Bibliographie indicative

- DIXSAUT, M., *Platon, Le désir de comprendre*, Vrin, 2003.
- JAEGER, W., *Paideia. La formation de l'homme grec*, Andrew Drevyver (trad.), Paris, Gallimard, 1988.
- PLATON, *Œuvres complètes*, Luc Brisson (éd.), Paris, Flammarion, 2011.
- PLATON, *Gorgias*, Monique Canto-Sperber (trad.), Paris, Flammarion, 2007.
- PLATON, *La République*, Georges Leroux (éd.), Paris, Flammarion, 2008.

Groupe 3 Mardi 11h-13h

Salima Zouaghi : Platon et le philosophe-médecin

Ce cours visera à établir et étudier le sens de l'analogie faite par Platon entre, d'une part, l'exercice de la philosophie et, d'autre part, l'exercice de la médecine. Cette dernière tient, en effet, une place singulière dans l'œuvre de Platon : à la fois objet de critiques et, en même temps, modèle pour la philosophie (la « maïeutique » socratique), la politique (guérir la cité malade) et la morale (le soin de l'âme).

Il s'agira donc de cerner l'unité, ou non, de ces différents recours au paradigme médical, et ce qui fonde sa pertinence. S'agit-il d'une simple métaphore, visant à attribuer à la philosophie des capacités thérapeutiques par analogie avec le soin du corps, ou peut-on penser une *réalité* thérapeutique de la philosophie ?

On lira en priorité *La République*, par exemple dans l'édition Flammarion, coll. « GF », trad. par G. Leroux.

Groupe 4 Mercredi 13h30-15h30

Zdenek Lenner : L'immortalité de l'âme dans les dialogues de Platon

La philosophie platonicienne se fonde sur un double renversement paradoxal : l'identité humaine n'est pas corporelle mais psychique ; la réalité universelle n'est pas sensible mais intelligible. Dès lors se pose une double question métaphysique : qu'est-ce que l'âme et comment la représenter ? est-elle immortelle et comment le démontrer ?

Tout d'abord, nous exposerons la nature de l'âme au travers de sa fabrication démiurgique dans le mythe du *Timée* (41d-42e, 69c-70a, 90a-d) et de sa tripartition psychologique dans la *République* (IV, 439d-441a et IX, 580d-583a). Ensuite, nous analyserons la démonstration de son immortalité et la

représentation de sa tripartition, de ses réincarnations, et de ses réminiscences dans le mythe central du *Phèdre* (245b-249d). Enfin, nous étudierons les preuves de l'immortalité de l'âme dans le *Phédon* dans toute leur complexité rhétorique et intertextualité dialogique : argument de la réflexion et analogie de la purification (65a-69e) ; mythe de la réincarnation et arguments des contraires (69e-72e) ; théorie de la réminiscence et expérience du questionnement (72e-77a) ; argument par ressemblance et analogie théologico-politique (78b-80b) ; argument par causalité (102a-107a) et mythe eschatologique final (107b-115a).

La lecture de ces textes nous persuadera et nous convaincra que l'âme, en tant que principe automoteur et hôte provisoire d'un corps vivant, est une *réalité dynamique*, à la fois intermédiaire et immortelle, incessamment mue par l'amour du retour dans sa patrie intelligible.

Bibliographie

Un plan analytique du *Phédon* sera distribué en début d'année. Il est vivement conseillé de se procurer ce dialogue dans l'édition indiquée ci-dessous et de commencer à le lire pour se familiariser avec le style littéraire et philosophique de Platon (*ouvrages à privilégier).

Sources

*PLATON, *Phédon*, trad. Dixsaut, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1991.

PLATON, *Timée. Critias*, trad. Brisson et Patillon, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1992.

PLATON, *République*, trad. Leroux, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2002.

PLATON, *Phèdre*, trad. Brisson, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1989.

PLATON, *Œuvres complètes*, dir. Brisson, Paris, Flammarion, 2023.

Commentaires

*BRISSON, L., *Platon. L'écrivain qui inventa la philosophie*, Paris, Cerf, 2017, p. 193-211.

BRISSON, L., *Platon, les mots et les mythes*, Paris, La Découverte, 1994

DIXSAUT, M., *Platon. Le désir de comprendre*, Paris, Vrin, 2003, p. 169-214.

DIXSAUT, M., *Platon et la question de l'âme*, Paris, Vrin, 2013.

THEIN, K., *Plato on Soul and Agency*, Brill, coll. « Brill's Plato Studies Series » 20, 2025.

Groupe 5 Mercredi 8h30-10h30

Alexandra Peralta: Introduction au *Phédon* de Platon

Le *Phédon* est un dialogue majeur de Platon consacré à la question de l'immortalité de l'âme et à la nature de la philosophie comme préparation pour la mort. Ce cours propose une analyse approfondie de trois sujets abordés dans ce dialogue : l'âme, la mort et la philosophie. Les étudiants seront invités à examiner et commenter un ensemble des lieux classiques propres à introduire au système platonicien, touchant aux arguments en faveur de la survie de l'âme, notamment les preuves dites des contraires, de la réminiscence et de la simplicité.

On portera une attention particulière à la structure argumentative du dialogue, à son statut dramatique et à l'articulation entre mythe et démonstration rationnelle.

Bibliographie

On lira le dialogue *Phédon*, par exemple dans le volume dirigé par L. Brisson, Platon. *Œuvres complètes*, Flammarion. Ou bien Platon, *Phédon*, trad. Monique Dixsaut, Paris, Flammarion, coll. « GF ».

Il est conseillé de lire également l'*Apologie* et le *Criton*.

Bibliographie générale sur Platon

- Dixsaut, Monique, *Platon*, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque des philosophies ».
- Canto-Sperber, Monique (dir.), *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, Paris, PUF, pour les notions utiles : âme, mort, vertu, philosophie.
- Brisson, Luc, *Platon*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? ».
- Hadot, Pierre, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais ».

Bibliographie spécialisée

- Guérault, M., « La méditation de l'âme sur l'âme dans le *Phédon* », *Revue de Métaphysique et de Morale*, T. 33, No. 4 (Octobre-Décembre 1926), pp. 469-491. <https://www.jstor.org/stable/40896390>
- Moreau, J., « L'argument ontologique dans le *Phédon* » *Revue Philosophique de la France et de l'Étranger*, T. 137 (1947), pp. 320-343. <https://www.jstor.org/stable/41084950>
- Pradeau, J. F., « Le monde terrestre : le modèle cosmologique du mythe final du *Phédon* », *Revue Philosophique de la France et de l'Étranger*, T. 186, No. 1, D'Homère à Plotin (Janvier - Mars 1996), pp. 75-105. <https://www.jstor.org/stable/41097604>

Groupe 6 Jeudi 8h30-10h30

Gabriele Flamigni : Platon, *Phèdre*

Ce cours propose une introduction à la philosophie de Platon à travers la lecture suivie du *Phèdre*. Ce dialogue servira de fil directeur pour explorer les aspects principaux de la pensée de Platon, à savoir : 1. la psychologie (la nature et les facultés de l'âme), 2. l'éthique (le développement et la pratique des vertus), 3. la théorie de la connaissance (la vérité et le parcours pour y accéder), 4. l'éducation philosophique (ses buts et ses méthodes).

Pour étudier ces thèmes, nous ferons également appel à des extraits d'autres œuvres de Platon, comme le *Banquet*, le *Gorgias* et le *Phédon*. La lecture du *Phèdre* sera aussi l'occasion d'apprendre à aborder un texte philosophique de l'Antiquité et de prendre la mesure des difficultés qu'il peut poser aux interprètes modernes.

Premières indications bibliographiques :

Avant le début du cours, les étudiants doivent se procurer et lire le *Phèdre* dans l'édition suivante :

- Platon, *Phèdre*, traduction et présentation de Luc Brisson, dossier d'Olivier Renaut, Paris : GF-Flammarion, 2020.

Pour la lecture du dialogue, ils pourront s'appuyer sur la présentation de L. Brisson et le dossier d'O. Renaut dans le volume indiqué, ainsi que sur des ouvrages de littérature secondaire tels que :

- A. Philip, *Lectures du Phèdre de Platon*, Paris : L'Harmattan, 2023.
- A. Vasiliu, *Montrer l'âme : lecture du Phèdre de Platon*, Paris : Sorbonne Université Presses, 2021.

En complément, il est conseillé aux étudiants de se familiariser avec le *Banquet*, le *Gorgias* et le *Phédon*. Ils les liront soit dans le volume collectif suivant :

- Platon, *Œuvres complètes*, édition revue et corrigée sous la direction de Luc Brisson, Paris : Flammarion, 2023 (ou édition précédente).

-

Soit dans des volumes individuels, tels que :

- Platon, *Le Banquet*, traduction et introduction de Luc Brisson, Paris : GF-Flammarion, 2024 (ou édition précédente).
- Platon, *Gorgias*, traduction et édition de Monique Canto-Sperber, Paris : GF-Flammarion, 2024 (ou édition précédente).
- Platon, *Phédon*, traduction et présentation de Monique Dixsaut, Paris : GF-Flammarion, 1999 (ou édition précédente).

-

Sur la vie et la pensée de Platon, les étudiants pourront consulter, en complément :

- L. Brisson et F. Fronterotta (dir.), *Lire Platon*, Paris : PUF, 2019 (ou édition précédente).
- M. Dixsaut, *Platon. Le désir de comprendre*, Paris : Vrin, 2003.
- L. Robin, *Platon*, Paris : PUF, 2024 (ou édition précédente).

D'autres ressources seront indiquées ultérieurement.

Groupe 7 Jeudi 12h30-14h30

Stéphane Marchand : Désir et philosophie : lecture du *Banquet* de Platon

[Le cours proposera une lecture suivie du *Banquet* de Platon. À travers l'étude des discours sur le désir (*eros*), le cours s'attachera d'une part à faire apparaître la conception particulière que Platon cherche à donner de la philosophie à partir notamment de la nouveauté que constitue l'introduction de l'hypothèse des idées, d'autre part à comprendre le rôle que joue la figure de Socrate dans la constitution de la philosophie grecque.

Les étudiants devront se procurer et le cours le *Banquet* de Platon dans l'édition suivante :
Platon, *Le banquet*, L. Brisson (trad.), Paris, Flammarion, 2024 (1^{ère} éd. 1998).

Bibliographie

Sources

On trouvera les plus récentes traductions de Platon réunies en un seul volume :

PLATON, *Œuvres complètes*, Luc Brisson (éd.), Paris, Flammarion, 2011.

En complément on lira avec profit les dialogues suivants :

- PLATON, *Apologie de Socrate et Criton*, Luc Brisson (éd.), Paris, GF-Flammarion, 2017.
- PLATON, *Phèdre*, Létitia Mouze (trad.), Paris, Librairie générale française, 2007.
- PLATON, *Le Gorgias*. Suivi de *L'Éloge d'Hélène de Gorgias*, S. Marchand et P. Ponchon (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 2024 (édition originale : 2016).
- PLATON, *La république*, Georges Leroux (éd.), Paris, Flammarion, 2008. [lire en priorité livres V, VI et VII]

Critiques

- DESCLOS Marie-Laurence, *Structure des dialogues de Platon*, Paris, Ellipses, 2000.
- DIXSAUT Monique, *Platon: le désir de comprendre*, Paris, Vrin, 2003.
- GOLDSCHMIDT Victor, *Les dialogues de Platon : structure et méthode dialectique*, Paris, Presses universitaires de France, 1993.
- ROBIN Léon, *Platon*, Paris, Presses universitaires de France, 1988 (édition originale : 1935). [disponible en ligne : <https://archive.org/details/leonrobinplatonpuf1988>]

Groupe 8 Vendredi 10h30-12h30

Dylan Srousi : Le Bien et le Sensible. Platon et la question du commun (*koinós*).

Peu de livres ont autant étonné dans l'histoire de la philosophie politique que le *Livre V* de la *République* de Platon, dans lequel Socrate propose de mettre en place une mise en commun des femmes, des enfants, des biens et, surtout, des affects : une telle proposition (« *Entre amis, tout est commun* »), aussi étrangère puisse-t-elle nous sembler, ramène directement la philosophie platonicienne à ce qu'elle tente inlassablement de faire – renouer avec le « sens commun » et le sensible pour peu que ceux-ci ont la *puissance* de devenir philosophiques et participent de l'intelligible par une harmonie proportionnelle (*summetria*), visant ainsi à découvrir ce que les dialogues de Platon antérieurs à la *République* avaient essayé chacun à leur manière de définir comme le sésame de toute recherche philosophique : le *Bien*, qui est par définition le seul but à partir duquel la communauté peut être fondée, et dont l'analogue sensible est le soleil. En ce sens, le *Livre V* n'est qu'une des multiples figurations, politique ici, de ce que Platon voulait théoriser comme étant « le commun », soit ce qui est partageable et connaissable en droit par tous.

Nous tenterons ce semestre de repartir d'abord de la proposition du *Livre V* en lisant attentivement la *République* pour cerner l'ensemble des enjeux éthique, politique et historique de la constitution de la cité idéale comme monde commun et surtout comme projet « communiste » de *communauté des plaisirs et des peines* aux antipodes du communisme marxien. Par cette comparaison

transversale, nous montrerons l'originalité de la proposition de Platon, en réévaluant la lecture qu'en faisait Arendt de la Cité comme d'une « grande famille » tout en étudiant l'écho qu'elle put avoir chez le jeune Marx des *Manuscrits de 1844*.

Puis, nous tenterons de faire le lien entre la recherche politique et l'épistémologie de Platon à partir d'une lecture scientifique du commun dans le cadre de sa tri-distinction de l'opinion, de la puissance, et de la pensée vraie, et des rapports analogiques entre sensible et intelligible qu'il établit par le biais de la vision et du toucher aux *Livres VI et VII* de la *République*, que nous comparerons 1) avec sa philosophie esthétique : à partir de certains textes du *Banquet* sur le rapport de participation entre l'usage des sens externes et les formes intelligibles dans le cadre de la *vision palpable* de la beauté des corps, et 2) avec sa philosophie du langage : à partir du projet du *Cratyle* d'évaluer la thèse de l'origine commune des structures des langues dans les « sonorités ».

Enfin, on se demandera en quoi la question de la fonction des sens pour appréhender le monde et ses formes est chez Platon résolue bien autrement que chez Aristote : par une étude cosmologique et méréologique de la parenté de notre âme et notre pensée avec le monde (*cosmos*), que Platon développe dans la *République*, puis approfondit dans le *Timée*, sa suite supposée directe.

Bibliographie

Sources primaires.

- Arendt, *Condition de l'homme moderne*. Pocket, 1988.
Gadamer, *Vérité et méthode : les grandes lignes d'une herméneutique philosophique*, seuil, 1976. (Troisième partie sur le langage et une analyse du *Cratyle*.)
Marx, *Manuscrits de 1844*. GF-Flammarion, 1996.
Platon. *Cratyle*, GF Flammarion, trad. Dalimier, 1998.
Platon, *Le banquet*. Flammarion, trad. Brisson, 2016.
Platon, *La République : du régime politique*, Gallimard, trad. Pachet 1993.
Platon, *Phédon*. GF Flammarion, trad. Dixsaut, 1991.
Platon, *Timée ; Critias*. GF Flammarion, trad. Brisson et Patillon, 1992.

Sources secondaires.

(Des conseils de lecture d'articles universitaires seront donnés à la rentrée)

- 1) Annas, Julia Elisabeth, *Introduction à la « République » de Platon*. Presses universitaires de France, 1994. (Bonne lecture d'entrée dans *La République*)
- 2) Cambiano, Giuseppe, Giovanni Casertano, Jacob Howland, Dixsaut Monique et al. *Études sur la « République » de Platon. 2 : De la science, du bien et des mythes*. Vrin, 2022. (Disponible en ligne via ENT paris 1) <https://books.openedition.org/vrin/4897>.
- 3) Deschamps, Aug. "L'IDÉE COMMUNISTE CHEZ PLATON." *Revue d'histoire Économique et Sociale*, vol. 18, no. 4, 1930, pp. 413–26. JSTOR
- 4) Dixsaut, Monique, Aldo Brancacci, Luc Brisson, et al. *Études sur la « République » de Platon. 1, De la justice : éducation, psychologie et politique*. Vrin, 2022. <https://books.openedition.org/vrin/5522>
- 5) Merker, Anne. *La vision chez Platon et Aristote*. Academia, 2003. (Attendre mes indications avant de lire certains passages).
- 6) Saïd Suzanne. *La République de Platon et la communauté des femmes*. In : *L'antiquité classique*, Tome 55, 1986. pp. 142-162. DOI : <https://doi.org/10.3406/antiq.1986.2174>
www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1986_num_55_1_2174

Philosophie morale

Gr. 1- Lundi 8h30-11h30.

Nicole Hall : « Que dois-je faire, et envers qui ou quoi ? »

Ce cours propose une introduction aux grandes questions de la philosophie morale. Qu'est-ce que bien agir ? Qu'est-ce qu'une vie bonne ? Nos jugements moraux reposent-ils sur la raison, sur le sentiment, ou sur les deux ? Nous aborderons ces questions à partir de trois grandes traditions :

l'éthique des vertus, qui place au centre le caractère et le bonheur (Aristote) ; les morales du sentiment, qui font de la sympathie le fondement du jugement moral (Hume, Smith) ; et les morales du devoir et des conséquences, qui cherchent un principe rationnel de l'action juste (Kant, Mill). Ce parcours nous conduira à une question que la philosophie contemporaine a rendue incontournable : envers qui, ou envers quoi, avons-nous des obligations ? Si la morale a longtemps concerné les seuls rapports entre les hommes, devons-nous aussi quelque chose aux animaux, aux générations futures, à la nature elle-même ? Les dernières séances introduiront ainsi aux débats de l'éthique environnementale (Jonas, Murdoch et l'attention au réel, valeur de la nature), en montrant comment les concepts forgés par la tradition — vertu, sentiment, devoir — y sont mis à l'épreuve. Une attention particulière sera portée à la lecture des textes et à la méthode de la dissertation.

Bibliographie indicative :

- Aristote, *Éthique à Nicomaque*, trad. R. Bodéüs, Paris, GF-Flammarion, 2004.
- Hume, *Traité de la nature humaine*, Livre III, « La morale », trad. P. Saltel, Paris, GF-Flammarion, 1993.
- Smith, *Théorie des sentiments moraux*, trad. M. Biziou, C. Gautier et J.-F. Pradeau, Paris, PUF, «Quadrige », 2014.
- Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, trad. V. Delbos, Paris, Vrin, 1992.
- Mill, *L'utilitarisme*, trad. G. Tanesse, Paris, Champs-Flammarion, 2018.
- Jonas, *Le principe responsabilité*, Paris, Flammarion, « Champs », 2013.
- Murdoch, *La souveraineté du bien*, trad. C. Pichevin, Combas, Éditions de l'Éclat, 1994.
- H.-S. Afeissa (éd.), *Éthique de l'environnement. Nature, valeur, respect*, Paris, Vrin, « Textes clés », 2007.
- Pour une vue d'ensemble : M. Canto-Sperber et R. Ogien, *La philosophie morale*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 2017.

Gr. 2- Lundi 8h30-11h30.

Idir Iguedef : « L'exemplarité : une introduction à la philosophie morale »

Ce cours propose une introduction à la philosophie morale à partir de la question de l'exemplarité. Avons-nous besoin d'exemples pour nous aider à bien agir et à bien vivre ? Si l'exemple a le mérite d'incarner en un acte et en une personne donnés la résolution d'un problème moral, ce qui l'érige de fait en modèle à imiter, il n'est pas certain qu'il soit pour autant dénué d'ambiguïté. Ambiguïté quant à son statut épistémologique, dans la mesure où il n'est pas assuré que l'exemple fasse argument, puisqu'il est possible que sa moralité ne dépasse pas sa singularité, par opposition à la règle morale qui est, quant à elle, générale, c'est-à-dire valable dans la plupart des cas. Mais l'ambiguïté concerne également les ressorts psychologiques qui font de l'exemple un acte ou une vie exemplaire. Car l'exemplarité repose sur l'admiration, passion qui atteste sans doute de la bonté, voire de la beauté de ce qui est perçu, mais qui est aussi très proche de l'éblouissement, c'est-à-dire de l'inhibition du jugement critique. Or une telle inhibition du jugement prépare peut-être moins l'autonomie pratique du sujet que son assujettissement, c'est-à-dire son asservissement. Ce cours fera dialoguer la philosophie morale avec la philosophie politique, en abordant la question de l'exemplarité des dirigeant.e.s politiques à partir de l'exigence de transparence dans les démocraties occidentales, mais aussi avec la philosophie esthétique, en interrogeant la façon dont la littérature se prête aussi à la réflexion morale. Il y sera question de Socrate et de Jésus, de saints masochistes et de comptes en Suisse, de Caton d'Utique et de volupté narcissique, de la sagesse d'un éléphant et de représentant.e.s corrompu.e.s. On travaillera en particulier à partir de textes d'Aristote, des Stoïciens, de Montaigne et de Nietzsche. La bibliographie ci-dessous est seulement indicative : une bibliographie plus détaillée sera distribuée au début du cours.

Bibliographie

- Aristote, *Éthique à Nicomaque*, trad. Tricot, Paris, Vrin, 1990.
- Épictète, *Manuel*, trad. Hadot, Paris, Le Livre de Poche, 2000.
- Kant, *Critique de la raison pratique*, éd. J.-P. Fussler, Paris, GF-Flammarion, 2025.

—, *La Religion dans les limites de la simple raison*, trad. J. Gibelin, Paris, Vrin, 1994.
Machiavel, *Le Prince*, trad. Y. Lévy, Paris, GF-Flammarion, 2025.
Marc-Aurèle, *Écrits pour soi-même*, trad. A. Givatto et R. Muller, Paris, Vrin, 2024.
Montaigne, *Essais*, I, II, III, Paris, Gallimard, 2009, 3 volumes.
Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*, trad. G.-A. Goldschmidt, Paris, Le Livre de Poche, 1972.
—, *Le Crépuscule des idoles*, trad. C. Jambet, Paris, GF-Flammarion, 2017.
—, *Par-delà bien et mal*, trad. P. Wotling, Paris, GF-Flammarion, 2022.
—, *La généalogie de la morale*, éd. P. Choulet, Paris, GF-Flammarion, 2023.
—, *Le Gai savoir*, éd. P. Wotling, Paris, GF-Flammarion, 2026.
Nussbaum, *La connaissance de l'amour. Essais sur la philosophie et la littérature*, trad. S. Chavel, Paris, Cerf, 2010.
Pascal, *Pensées*, éd. M. Le Guern, Paris, Gallimard, 1977.
Rabelais, *Gargantua*, Paris, GF-Flammarion, 2025.
Rousseau, *Les Confessions*, Paris, Gallimard, 1973.
—, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, GF-Flammarion, 2025.
—, *Contrat social*, Paris, GF-Flammarion, 2025.
Montesquieu, *De l'esprit des lois*, Paris, GF-Flammarion, 2019, 2 volumes.
Sénèque, *Lettres à Lucilius*, trad. M. Rovere, Paris, Flammarion, 2025.
Platon, *Phèdre*, trad. L. Brisson, Paris, GF-Flammarion, 2006.
—, *Gorgias*, trad. M. Canto-Sperber, Paris, GF-Flammarion, 2025.
Plutarque, *Vies parallèles*, trad. M.-A. Ozanam, Paris, Gallimard, 2002.
Proust, *Du côté de chez Swann*, Paris, Gallimard, 1988.
—, *A l'ombre des jeunes filles en fleur*, Paris, Gallimard, 2019.
Woolf, *Mrs Dalloway*, trad. M.-C. Pasquier, Paris, Gallimard, 1994.

Gr. 3- Mardi 15h-18h.

Stéphane Floccari : « La morale et le temps »

En tant que domaine de l'action, l'éthique est inséparable du temps. On ne peut agir sur le passé, puisqu'il n'est pas un objet de choix ; mais on peut agir sur notre rapport au passé. Si l'action vise un bien qu'elle ne peut atteindre immédiatement, comme la sagesse pratique de la prudence ou le souverain bien que représente le bonheur, elle ne peut se concevoir que comme la volonté de produire des effets au futur, en tenant compte de variations seulement en partie prévisibles. Comment l'action morale peut-elle s'inscrire dans le cours du temps sans le nier, au risque d'échouer, et sans s'en contenter, pour éviter le renoncement et la résignation ? Quel rôle joue le facteur temporel dans la prise de décision et dans la réalisation de l'action morale ? Le choix moral peut-il se faire autrement que dans l'instant ? Celui-ci exclut-il une préparation qui exige du temps ? Ce sont ces questions que le présent cours formulera et examinera à la lumière des grands textes de la tradition philosophique, qui s'écrivent au croisement de l'enquête ontologique sur le temps et de la réflexion éthique sur l'action.

Bibliographie indicative

Œuvres philosophiques

PLATON, *Œuvres complètes*, sous la direction de Luc Brisson, Flammarion, 2008.
ARISTOTE, *Œuvres complètes, Éthique à Nicomaque*, sous la direction de Pierre Pellegrin, Flammarion, 2014.
ÉPICURE, *Lettres et maximes*, traduit et présenté par Marcel Conche, PUF, Epiméthée, 1999.
PASCAL, *Pensées*, édition Lafuma, Seuil, « L'intégrale », 1999.
DESCARTES, *Œuvres*, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade ».
KANT, *Critique de la raison pratique*, tr. fr. A. Renaut, GF-Flammarion, 2021 ; *Fondements de la métaphysique des mœurs*, traduit par Victor Delbos, Delagrave, 1995.
STUART MILL, *L'utilitarisme*, traduction de Georges Tanesse, Champs-classiques, 2018.

BENTHAM, *Introduction aux principes de morale et de législation*, traduction collective du Centre Bentham, Vrin, 2011.
 NIETZSCHE, *Humain, trop humain ; Aurore ; Par-delà bien et mal ; La généalogie de la morale ; L'Antéchrist* (GF-Flammarion).
 Paul RICOEUR, *Soi-même comme un autre*, Points-Seuil, 1990.
 JANKÉLÉVITCH, *Philosophie morale*, Flammarion, 2015.

Usuels, dictionnaires, études et commentaires

Le savoir grec, sous la direction de J. Brunschvig, Geoffrey Lloyd et Pierre Pellegrin, « L'éthique » par M. Canto-Sperber, Flammarion, Nouvelle édition, 2011.
Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale, sous la direction de M. Canto-Sperber, PUF, 2 volumes, 2017.
La philosophie morale, Monique Canto-Sperber et Ruwen Ogien, PUF, Que-sais-je ?, 2017.
Histoire raisonnée de la philosophie morale et politique. Le bonheur et l'utile, sous la direction d'Alain Caillé, Christian Lazzeri et Michel Senellart, La Découverte, 2001.
 Eric Blondel, *Le problème moral*, PUF, 2000.
 Léon Robin, *La morale antique*, PUF, 1963.
Épicure et les épicuriens, textes choisis par Jean Brun, PUF, 1993.
Les stoïciens, textes choisis par Jean Brun, PUF, 1993.
 Pigeard de Gurbert, Guillaume, *La morale*, textes et commentaires, Lambert-Lucas, Didac-philosophie, 2019.

Gr. 4- Mercredi 9h-12h.

Joseph Julien : « Introduction aux théories de la reconnaissance »

Comment s'aimer lorsque l'on n'est pas reconnu comme une personne à part entière ? Que reste-t-il de notre dignité lorsque notre parole, notre souffrance ou notre existence cessent de compter pour les autres, voire deviennent l'objet du mépris ? Ce cours aura pour objectif d'introduire les principales théories philosophiques de la reconnaissance en les abordant à partir d'une interrogation morale : comment le déni de reconnaissance affecte-t-il notre identité et notre capacité à mener une vie digne ? Nous commencerons par retracer l'émergence de ce problème avec Hegel, premier philosophe moderne à faire de la reconnaissance une condition de la liberté, et ce à partir des figures de l'esclave et du criminel. En replaçant cette réflexion dans une histoire plus longue de la philosophie, des analyses de l'amitié et de la réciprocité chez Aristote à la critique marxienne de l'aliénation, nous nous demanderons comment la reconnaissance est progressivement devenue l'un des principaux cadres philosophiques pour penser les expériences d'injustice, les attentes morales des individus et les transformations des sociétés démocratiques.

Mais les injustices relèvent-elles toujours d'un déni de reconnaissance ? À partir de la confrontation entre Axel Honneth et Nancy Fraser, nous discuterons de la capacité de la reconnaissance à remédier aux discriminations, au racisme et aux injustices historiques, ainsi que des situations où elle peut devenir paradoxalement un instrument de domination. Nous ouvrirons alors la réflexion à la question du consentement sexuel : comment distinguer une relation libre d'une relation d'emprise lorsque la domination emprunte les langages de l'amour, de la confiance ou de la reconnaissance ?

Bibliographie indicative (La bibliographie sera complétée au début du semestre)

-Aristote, *Éthique à Nicomaque* (trad. Richard Bodéüs), Paris, GF Flammarion, 2004.
 -Butler, Judith, *La vie psychique du pouvoir. L'assujettissement en théories* (trad. Brice Matthieussent), Paris, Éditions Amsterdam, 2022.
 -Fraser, Nancy, *Qu'est-ce que la justice sociale ? Reconnaissance et redistribution* (trad. Estelle Ferrarese), Paris, La Découverte, 2011.
 -Hegel, Georg Wilhelm Friedrich, *Phénoménologie de l'esprit* (trad. Jean-Pierre Lefebvre), Paris, GF Flammarion, 2012.
 -Hegel, Georg Wilhelm Friedrich, *Principes de la philosophie du droit* (trad. Jean-Louis Vieillard-Baron), Paris, GF Flammarion, 1999.

- Honneth, Axel, *La lutte pour la reconnaissance* (trad. Pierre Rusch), Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 2013.
- MacKinnon, Catharine A., *Le viol redéfini* (trad. Emmanuelle Ertel), Paris, Climats/Flammarion, 2023.
- Marx, Karl, *Manuscrits de 1844* (trad. Jacques-Pierre Gougeon et Jean Salem), Paris, GF Flammarion, 1996.
- Ricœur, Paul, *Parcours de la reconnaissance. Trois études*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 2009.
- Taylor, Charles, *Multiculturalisme. Différence et démocratie* (trad. Denis-Armand Canal), Paris, Flammarion, coll. « Champs », 2019.

Gr. 5- Mercredi 10h30-13h30.

Isabelle Aubert : « L'autonomie »

Qu'est-ce qu'être autonome ? L'est-on en toutes circonstances ? Et si devenir autonome était un projet de long terme ? Mais aussi une illusion parfois lorsque nous sommes soumis à des contraintes excessives ? Ce cours va interroger le concept d'autonomie en tant que concept majeur de la philosophie morale moderne et contemporaine. En s'appuyant sur un parcours d'histoire de la philosophie, nous dégagerons les enjeux que représente pour la morale l'idée d'une détermination de la volonté par la raison telle que l'énoncent initialement Rousseau et Kant, en soulignant notamment les points de différence avec l'approche cartésienne de la volonté libre. Les problématiques récurrentes qui sont liées à la notion d'autonomie morale feront l'objet d'une étude approfondie : les rapports entre liberté individuelle et (in)dépendance, entre autonomie et vulnérabilité, entre identité et bien. Le traitement de ces problèmes conduira à voir comment chaque définition de l'autonomie s'accompagne d'une certaine compréhension du domaine moral. Enfin, on se demandera si la centralité que revêt le concept d'autonomie pour délimiter le champ de la moralité est bien légitime, à travers un certain nombre de questions : à quelles conditions l'action bonne et l'action juste peuvent-elles se rejoindre ? La dimension rationnelle de l'autonomie ne restreint-elle pas le sens de la morale ?

Des extraits des ouvrages suivants seront étudiés :

- DESCARTES, *Méditations métaphysiques*, IV, Paris, GF.
- « Lettre à Mesland du 9 février 1645 » in *Œuvres complètes*, t. III, Paris, Classiques Garnier.
- HUME, *Traité de la nature humaine*, livre II, section 3 ; livre III, section 1, Paris, GF.
- ROUSSEAU, *Contrat social*, trad. B. Bernardi, Paris, GF.
- _ *Emile ou De l'éducation*, présentation A. Charrak, Paris, GF.
- KANT, *Critique de la Raison Pratique*, trad. J.-P. Füssler, Paris, GF.
- _ *Fondation de la métaphysique des mœurs*, trad. A. Renaut, Paris, GF.
- HEGEL, *Principes de la philosophie du droit*, trad. J-F. Kervégan, Paris, PUF.
- HABERMAS, Jürgen, *De l'éthique de la discussion*, trad. Ch. Bouchindhomme, Paris, Flammarion.
- GILLIGAN, Carol, *Une voix différente : Pour une éthique du care*, trad. A. Kwiatek, Paris, Flammarion.
- TAYLOR, Charles, *Les sources du moi. La formation de l'identité moderne*, trad. Ch. Melançon, Paris, Seuil.

Gr. 6- Jeudi 14h30-17h30.

Lila Cazier : « Le sujet responsable »

La philosophie morale s'intéresse à ce qui fonde nos actions, à la manière dont nous devons agir. Au centre de cette réflexion se trouve la notion de responsabilité, définie comme la capacité du sujet à répondre de ses actes. Être responsable, c'est être reconnu comme un agent capable de faire des choix libres, guidés par la raison. Cette idée soulève plusieurs questions : qu'est-ce qu'un sujet moral ? Comment distinguer un acte responsable d'un acte involontaire ? Jusqu'où s'étend le lien entre moralité et connaissance ? La responsabilité renvoie également à la manière dont le sujet se conçoit lui-même, qu'il soit un être libre ou déterminé, soumis à ses passions ou capable de les maîtriser, agent moral ou être égoïste guidé par ses intérêts. En abordant la responsabilité, on interroge ainsi la

relation que le sujet entretient avec la morale, mais aussi la manière dont il envisage sa propre nature et sa place dans le monde, et comment ces conceptions évoluent au fil de l'histoire.

Ce cours s'ouvrira sur l'Antiquité, centrée sur la connaissance de soi, puis explorera la modernité, qui met en valeur l'autonomie du sujet, pour enfin aborder notre époque contemporaine, confrontée à de nouveaux défis éthiques.

Bibliographie indicative :

- Arendt, *Condition de l'homme moderne*, trad. Fradier, Paris, Pocket, 2002.
- Aristote, *Éthique à Nicomaque*, trad. Tricot, Paris, Vrin, 2007.
- Épictète, *Manuel*, trad. Hadot, Paris, Le Livre de Poche, 2000.
- Hume, *Traité de la nature humaine*, trad. Baranger & Saltel, Paris, GF-Flammarion, 1995.
- Jonas, *Le Principe responsabilité*, trad. Greisch, Paris, Flammarion, 2013.
- Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, trad. Renaut, Paris, GF-Flammarion, 2018.
- Mill, *L'Utilitarisme*, trad. Tanesse, Paris, GF-Flammarion, 2008.
- Nietzsche, *Généalogie de la morale*, trad. Hildenbrand & Gratien, Paris, Gallimard, 1985.
- Platon, *Gorgias*, trad. Cuillandre, Paris, Le Livre de Poche, 2019.
- Spinoza, *L'Éthique*, trad. Appuhn, Paris, GF-Flammarion, 2023.

Gr. 7- Jeudi 8h30-11h30.

Eloise Loquet. « Introduction à la philosophie morale »

Ce cours propose une introduction à la philosophie morale, conçue comme un parcours progressif à travers les grandes traditions de la pensée éthique occidentale. L'ambition n'est pas l'exhaustivité, mais la construction de repères solides, chronologiques et problématiques, qui constitueront le socle d'une culture solide en philosophie pratique. Le programme s'étend d'Aristote aux théories contemporaines du *care*, en passant par la morale kantienne. À travers ce parcours, trois questions directrices structureront l'ensemble des séances : qu'est-ce que bien agir ? Quel est le fondement de l'obligation morale ? Qu'est-ce qu'un agent moral ? Ces questions permettront de mettre en évidence à la fois la continuité et les ruptures qui traversent l'histoire de l'éthique. Le cours sera constitué à la fois de moments de cours magistraux et de moments de travaux dirigés. En CM il sera question de parcourir les différentes traditions de la philosophie morale. Ce parcours sera approfondi pendant les moments de TD où nous examinerons en profondeur, avec la participation des étudiants, des textes philosophiques précis et des problèmes philosophiques particuliers.

Bibliographie indicative (une bibliographie complète sera distribuée à la rentrée)

- Aristote, *Éthique à Nicomaque*, trad. Tricot, Paris, Vrin, 2007.
- Emmanuel Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, trad. Renaut, Paris, GF-Flammarion, 2018.
- John Stuart Mill, *L'Utilitarisme*, trad. Tanesse, Paris, GF-Flammarion, 2008.
- Carol Gilligan, *Une voix différente : Pour une éthique du care*, trad. A. Kwiatek, Paris, Flammarion.

Gr. 8- Vendredi 15h-18h.

Romane Brière : « Qu'est-ce qu'une vie morale ? De la vie biologique à la vie éthique »

Si la vie est commune aux plantes, aux animaux et aux êtres humains, la vie morale ne semble concerner que certaines existences : qu'est-ce qui fait qu'une vie, plutôt qu'une autre, peut être tenue pour celle d'un sujet moral, et pas seulement pour un simple fait biologique ? Il s'agira de réfléchir à ce qui est en jeu lorsqu'on distingue un organisme, un animal, une machine et une personne, et à ce que signifie attribuer des actions, des intentions et des responsabilités à une vie plutôt qu'à une simple série de faits biologiques. La notion de vie proprement humaine sera ainsi interrogée, non comme simple vie biologique, mais comme existence susceptible d'être évaluée moralement. Ce cours cherchera ainsi à examiner ce qui distingue une vie simplement vécue d'une vie proprement morale,

en s'attachant à comprendre comment la morale peut prolonger, corriger, transformer ou même réaliser la vie humaine.

Bibliographie indicative :

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*.

ANSCOMBE, G. E. M., « Modern Moral Philosophy ».

BENTHAM, *Introduction aux principes de morale et de législation*.

BERGSON, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*.

CANGUILHEM, *La Connaissance de la vie*.

DESCARTES, *Discours de la méthode* et *Les Passions de l'âme*.

FOOT, Philippa, « Reasons for Actions and Desires ».

KANT, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, *Critique de la faculté de juger*.

SINGER, *La Libération animale*, Payot.

Philosophie générale complémentaire :

Mardi 10h30-12h30

Cours de Laurent Jaffro

Juger

La philosophie est préoccupée par la question du jugement à un double titre : sur le plan théorique, elle analyse ce qu'est juger ; sur le plan pratique, un des objectifs importants de l'enseignement de la philosophie est de permettre de bien juger. Mais comment former le jugement, s'il n'existe pas de recettes ou techniques pour bien juger ?

La question du jugement est présente dans diverses parties de la philosophie que le cours propose de visiter. Il peut surtout s'agir :

- du jugement comme opération de l'esprit et acte de parole (cela concerne les articulations entre le psychologique, le logique et le linguistique),
- du jugement évaluatif (notamment moral ou esthétique),
- du jugement comme le terme d'une délibération (notamment dans le droit et la politique) et spécialement du jugement judiciaire.

Dans nos interactions sociales quotidiennes (directes ou médiatisées), nous « jugeons » beaucoup, mais jugeons-nous bien ?

Les lectures particulièrement *recommandées*, en plus de l'étude (obligatoire) de tous les documents déposés sur l'espace en ligne (EPI) associé au cours, sont précédées d'un astérisque*.

-*Aristote, *Éthique à Nicomaque*, livre 6, trad. J. Tricot, Vrin.

-Antoine Arnauld et Pierre Nicole, *La Logique ou l'art de penser*, premier discours et partie II.

-Danièle Cohn, Antoine Garapon, Laurent Jaffro, Philippe Urfalino, « Le jugement en péril », dans *Archives de philosophie*, 2019/2.

-*René Descartes, *Méditations métaphysiques*, Quatrième méditation.

-David Hume, « De la règle du goût », dans *Essais sur l'art et le goût*, trad. M. Malherbe, Vrin.

-Laurent Jaffro, *La Tolérance*, Les Printanières, 2026.

-*Immanuel Kant, *Critique de la faculté de juger*, trad. A. Philonenko, Vrin, en particulier l'Introduction et les §§ 19-22, 37-42.

-Immanuel Kant, *Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science*, trad. L. Guillemit, Vrin, en particulier « Avertissement préliminaire touchant le caractère propre à toute connaissance métaphysique » (§§ 1-5) et §§ 21a-23.

-Bertrand Mazabraud, *Autrement droit. Une philosophie du jugement judiciaire*, Classiques Garnier, partie II.

-Michel de Montaigne, *Essais*, I, 26, « De l'institution des enfants ».

-Martha Nussbaum, *L'Art d'être juste*, trad. S. Chavel, Flammarion.

Lundi- 16h-18h.

Logique et philosophie. Bernardo Marques

Ce cours propose une introduction non formelle aux usages de la logique pour la discussion des problèmes de philosophie. On montrera comment la possibilité de répondre à des questions traditionnellement considérées comme constitutives du débat philosophique (par ex. « Est-ce que nos actions sont déterminées à l'avance ? », « Peut-on prouver l'existence d'entités abstraites ? », « Y a-t-il une forme de communication parfaite ? », etc.) procède parallèlement à une réflexion sur des notions dites logiques, concernant la forme et la structure de notre activité langagière et de raisonnement (par ex. prédication, identité, déduction, vérité, etc.). L'étude de ces questions sera menée en s'appuyant principalement sur l'analyse d'extraits de textes classiques de la philosophie, de Platon et Aristote jusqu'à Wittgenstein et Russell, en passant par Descartes et Kant.

Extrait de la bibliographie

-Cassin, B. (dir.), *Vocabulaires européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*. Paris, Le Robert/Éditions du Seuil, 2004.

-P. Wagner, *La logique* [2007], Paris PUF, « Que sais-je ? », 5^e éd. mise à jour, 2024.

-P. Wagner, *Logique et philosophie*, Paris, Ellipses, 2014, troisième partie.

Initiation à une science 1

Physique. Mercredi. 8h-11h

Romain Bel

Nous aborderons la méthode scientifique, plus particulièrement dans son application en physique, via divers exemples. Après une introduction générale (première séance) sur ce qu'est la science et la méthode scientifique, nous parcourrons un certain nombre de thèmes, avec une structure relativement fixe : quel est le modèle actuel sur le sujet et quels est le cheminement de pensée que l'humanité a emprunté pour atteindre ce modèle (i.e. à quel point ce modèle est valide au vu du nombre de questions qu'il englobe).

Pour exemple, durant l'année 25/26, les thèmes suivants ont été abordés :

- Méthode scientifique
- Autour du concept de lumière
- Physique et mathématiques de la musique
- Autour du concert d'énergie, de l'aspect thermique à l'unification de la physique
- Géographie physique élémentaire : tropiques, équateur, etc.
- Changement climatique

D'autres thèmes ont été abordés les années précédentes, comme les mécanismes du climat, le concept d'entropie, l'aspect fondamental des modèles ondulatoires, etc.

L'idée est d'ancrer la science comme méthode de raisonnement, et d'utiliser chaque exemple comme métaphore de cette méthode.

Les thèmes ne sont pas exclusifs et d'autres pourront être demandés par les étudiant.e.s en cours de semestre, les deux seuls cours « non négociables » étant le premier, sur la méthode scientifique, et le dernier, sur le changement climatique.

Biologie. Mercredi. 15h-18h

Anthony Ferreira

Le cours est une initiation à la biologie pour les philosophes. Il porte sur l'unicité du vivant, c'est-à-dire sur les points communs aux organismes vivants, les propriétés de la matière qui sous-tendent la

vie, la structure de la cellule et les fonctions que l'on retrouve au sein de la grande diversité des formes de vie.

Ces fonctions peuvent être exprimées sous des formes, des structures, qui sont adaptées aux conditions de vie et cette unicité permet une grande diversité, qui est une autre caractéristique du vivant. Nous parcourrons à travers ces thèmes de l'unicité et de la diversité du vivant, de la matière à la vie organisée en systèmes, les fondamentaux de la biologie nécessaires pour aborder en philosophes le vivant.

Bibliographie :

Biologie de Neil Campbell est un très beau livre dont les récentes éditions sont onéreuses mais les plus anciennes se trouvent d'occasion à bas prix et restent tout à fait d'actualité pour aborder les fondamentaux de la biologie. **Il n'est en aucun cas requis !**

Mathématiques. Vendredi. 15h-18h

Etienne Ligout

Ce cours de mathématiques pour philosophes s'adresse aux étudiants souhaitant, selon leur parcours, renouer avec cette matière ou renforcer leurs compétences. Il s'agit de permettre à chacun d'acquérir une certaine aisance en mathématiques, adaptée à son projet d'étude : les simples curieux et contrariés des mathématiques pourront revenir sur certaines notions du secondaire ; ceux qui ambitionnent de poursuivre en philosophie des sciences ou en logique y acquerront les prérequis et réflexes nécessaires à leurs futures explorations mathématiques. Plutôt qu'un panorama, ce cours se concentre sur l'aspect des mathématiques qui intimide le plus les étudiants, à savoir son caractère formel. Pour remédier à cette difficulté, nous étudierons l'arithmétique au cours de ce premier semestre, des notions les plus élémentaires (comme les puissances ou la division euclidienne) à d'autres relativement avancées (comme l'arithmétique modulaire ou les résultats autour des nombres premiers).

Textes philosophiques en langue étrangère (T.P.L.E.)

Grec ancien

Mercredi 16h-18h

Cours de Charlotte Murgier

Texte : Aristote, *Éthique à Eudème*, livre III

Ce cours sera consacré à la traduction et au commentaire du livre III de l'*Éthique à Eudème* où Aristote détaille les différentes vertus particulières (courage, tempérance, générosité ...). On y verra les illustrations concrètes de la vertu éthique comme médiété, et les spécificités de l'*Éthique à Eudème* dans l'exposition de cette doctrine. Le texte grec sera distribué à la rentrée.

Bibliographie indicative

Aristotelis Ethica Eudemia, C.J. Rowe (ed.), OCT, Oxford, 2023.

Aristote. *Éthique à Eudème*, trad. C. Dalimier, GF, Flammarion, 2013.

C. Natali, « Aristote de Stagire. Les éthiques, tradition grecque », *Dictionnaire des philosophes antiques*, Supplément 2003, p. 174-190.

C. Natali, *La sagesse d'Aristote*, trad. R. Beauvallet et C. Natali, Garnier, 2025.

Outils pour le grec ancien

<https://outils.biblissima.fr/fr/eulexis-web/>

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/GraGre/00.Plan.htm>

https://manuelsanciens.blogspot.com/2017/05/allard-feuillatre-grammaire-grecque-4e_9.html

Texte : Rudolf Agricola, *De inventione dialectica*

L'invention dialectique de l'humaniste néerlandais Rudolph Agricola, de son vrai nom Roelof Huisman (1443 ou 44 - 1485), paru seulement après sa mort, en 1515, a connu un retentissement immense dans la culture européenne. « Le titre, d'emblée, étonne. *Invention* et *dialectique* réunit deux arts que, d'ordinaire, on oppose : la rhétorique, qui s'adresse à un large auditoire, souvent peu instruit, qu'on essaie de convaincre ; la dialectique, à un adversaire aguerri, qu'on réfute. La première se distingue par l'invention, ou recherche des idées ; la seconde s'est concentrée sur le jugement, qui valide les raisonnements » (Collé). La force de rupture du titre d'Agricola vient de ce qu'il reprend la tradition antique de l'universalité de la rhétorique et la triple fonction qu'elle assigne au discours : instruire, plaire, émouvoir, mais en les hiérarchisant : on ne peut ni plaire ni émouvoir sans instruire. Or on instruit de deux façons : « Dans le premier cas, nous convainquons quelqu'un qui nous croit et, pour ainsi dire, nous menons quelqu'un qui nous suit de lui-même. Dans le second cas nous l'emportons sur quelqu'un qui ne nous croit pas et nous l'entraînons alors même qu'il résiste » (*Invention dialectique*, I, 1). Or l'exposition qui explique et l'argumentation qui convainc par la réfutation relèvent toutes les deux de la dialectique. Alors que l'histoire de la philosophie continue de caractériser l'humanisme par l'éloquence, le coup de force d'Agricola a été de faire de la dialectique – l'art de raisonner – un instrument capable d'énoncer des procédés communs à tous les esprits et à toutes les pratiques intellectuelles, et une méthode commune à tous les arts et à toutes les sciences, tout en maintenant la nécessité pour la vérité d'un art de convaincre.

Nous traduirons et commenterons des extraits de l'*Éloge de la philosophie et des autres arts* et de la *Lettre sur l'organisation du programme des études*, avant d'aborder *L'invention dialectique* et ses enjeux philosophiques : confiance dans les capacités de l'esprit humain et analyse fine de ses procédés. Nous baserons notre lecture d'Agricola sur l'édition critique de Lothar Mundt (1992) qui était accompagnée d'une traduction en allemand. Des extraits seront fournis en cours.

Texte au programme

Rudolf Agricola, *De inventione dialectica libri tres / Drei Bücher über die Inventio dialectica*, auf der Grundlage der Edition von Alardus von Amsterdam (1539), kritisch herausgegeben, übersetzt und kommentiert von Lothar Mundt, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1992.

Traductions

Rodolphe Agricola, *L'invention dialectique*, traduction, introduction et notes par Philippe Collé, Paris, Classiques Garnier, 2025 [première traduction française intégrale de *L'Invention dialectique*].

Rodolphe Agricola, *Écrits sur la dialectique et l'humanisme*, trad. et éd. critique par Marc van der Poel, Paris, Classiques Garnier, 2018 [traduction française partielle de *L'invention dialectique*. Le recueil comporte aussi une traduction partielle de l'*Éloge de la philosophie et des autres arts*, ainsi que de la totalité de la *Lettre sur l'organisation du programme des études*].

Études

Francis Goyet, « La métamorphose du *docere* chez Agricola et Melanchthon », dans Jelle Koopmans, Mark A. Meadow, Kees Meerhoff et Marijke Spies, eds., *Rhétorique / Rhétoriciens / Rederijkers*, Amsterdam, North-Holland, 1995, p. 53-66.

Francis Goyet, *Le sublime du « lieu commun »*. *L'invention rhétorique dans l'Antiquité et à la Renaissance* (1996), Paris, Classiques Garnier, 2018.

Peter Mack, « Les innovations rhétoriques en Europe du Nord à la Renaissance : Rodolphe Agricola et Érasme », *Cahiers de la Villa Kérylos*, 25, 2014, p. 163-177 [en ligne].

Peter Mack, *A History of Renaissance Rhetoric 1380-1620*, Oxford, Oxford University Press, 2011.

Italien

Mardi 12h-14h

Cours de Dominique Couzinet

Texte : Marsile Ficin, *El libro dell'amore* (1544)

Marsile Ficin (1433-1499) est le représentant principal du platonisme florentin qui tenta de « restaurer » la philosophie platonicienne à l'aube du XVI^e siècle, dans le cadre d'un programme à la fois politique, philosophique et religieux. Chargé par Cosme de Médicis de traduire en latin et de commenter l'ensemble du corpus platonicien et le corpus hermétique, Ficin traduit et commente aussi Plotin, et rédige des ouvrages personnels dans lesquels il expose sa propre philosophie. Si la *Théologie platonicienne* (*Theologia platonica*) est le plus développé, le *Livre sur l'amour* a connu une immense fortune en philosophie, en littérature et dans la théorie de l'art. Dans cet ouvrage, Ficin place l'amour socratique (*l'erôs*) au cœur d'une philosophie totale (Toussaint), où l'amour est philosophe et la philosophie synonyme d'amour de la beauté. En effet, plus qu'un *Commentaire sur le Banquet de Platon*, comme l'indique l'appellation de « livre », il s'agit d'un ouvrage personnel dont Ficin a immédiatement donné une version italienne enrichie, *Il libro dell'amore*, apportant ainsi une importante contribution à la philosophie en langue italienne. C'est sur cette version en langue vulgaire que nous travaillerons.

En l'absence d'études spécifiques sur la version italienne de Ficin, on indique celles sur la version latine originale. Avant le cours, il est conseillé de lire le *Banquet* de Platon.

Édition de référence

Marsilio Ficino, *El libro dell'amore*, a cura di Sandra Niccoli, Firenze, Olschki, 1987.

Le texte est disponible en ligne, sur le site www.bibliotecaitaliana.it

Texte latin et traduction

-Marsile Ficin, *Sur le Banquet de Platon ou de l'amour*, présenté par Raymond Marcel, Paris, Les Belles Lettres, 1956 [texte latin, traduction et commentaire].

-Marsile Ficin, *Commentaire sur Le Banquet de Platon, De l'amour. Commentarium in Convivium Platonis, De amore*, texte établi, traduit, présenté et annoté par Pierre Laurens, Paris, Les Belles Lettres, 2002.

-Marsilio Ficino, *Sull'amore (De amore)*, a cura di Stéphane Toussaint, con la collaborazione di Matteo Stefani, traduzione di Ivanoe Privitera con la revisione di Stéphane Toussaint, Fondazione Lorenzo Valla / Mondadori, 2026.

Commentaires du texte latin

Maria-Christine Leitzgeb, *Concordia Mundi. Platons Symposion und Marsilio Ficanos Philosophie der Liebe*, [Wien], Holzhausen, 2010.

« Commento », dans Marsilio Ficino, *Sull'amore (De amore)*, a cura di Stéphane Toussaint, p. 257-460.

Quelques études

Jean Festugière, *La Philosophie de l'amour de Marsile Ficin et son influence sur la littérature française au XVI^e siècle* (1941), Paris, Vrin, 1980.

Paul Oskar Kristeller, *Il Pensiero filosofico di Marsilio Ficino, (The Philosophy of M. F., New York, 1943), Firenze, Sansoni, 1953 ; 1988², p. 441-476.*

André Chastel, *Marsile Ficin et l'art*, Genève, Droz, 1954 ; 1975 ; 1996.

Raymond Marcel, *Marsile Ficin (1433-1499)*, Paris, Les Belles Lettres, 1958 ; 2007.

Daniel P. Walker, *La Magie spirituelle et angélique de Ficin à Campanella* (1958), trad. Marc Rolland, Paris, Albin Michel, 1988 (plus particulièrement p. 19-77).

Cesare Vasoli, « Ficino, Marsilio », dans *Biografia degli Italiani*, Roma, Istituto della Enciclopedia italiana, 1997, vol. XLVII, p. 393-395, ou Id., « Ficin, Marsile », dans *Centuriæ latinæ*.

Cent une figures humanistes de la Renaissance aux Lumières offertes à Jacques Chomarat, réunies par Colette Nativel, Genève, Droz, 1997, p. 373-377.

Revue

Accademia. Revue de la société Marsile Ficini, dir. Stéphane Toussaint, Lucca, Società Marsile Ficini, 1991, 1- (sommaries consultables sur le site : [/www.ficino.it/Accademia_n.htm](http://www.ficino.it/Accademia_n.htm))

Entraînement à l'expression écrite (bonus) :

Prise de parole et présentation d'une argumentation (bonus)